

*Parlementaires*

Monsieur le Sous Préfet, monsieur le maire, mesdames et messieurs les élus, mesdames et messieurs les présidents des associations patriotiques, porte-drapeaux, frères d'arme, chers camarades anciens combattants, mesdames et messieurs, bonjour.

Le 28 juin 1914 l'archiduc austro-hongrois François Ferdinand et son épouse sont assassinés au cours d'un attentat terroriste à Sarajevo en Serbie. Le 1er août la France décrète la mobilisation générale et l'Allemagne nous déclare la guerre le 3 août.

**Le 11 novembre 1918 à 11 heures du matin** les clairons sonnent « le cessez le feu » sur l'ensemble du front annonçant la fin des combats de la 1ère guerre mondiale. Le vœu des poilus, faire la paix pour toujours, que « la der des ders » soit la leur, ce vœu ne sera pas exaucé. Le 20<sup>ème</sup> siècle, pour la France, est une suite de conflits armés : guerre de 1939 1945 suivie par les guerres des « soldats oubliés » contre le Japon 1945 1946, l'Indochine 1946 1954, la Corée 1950 ; Puis l'Algérie 1956 1962, guerre qui ne dit pas son nom, guerre des « soldats perdus ». Suivront les interventions armées appelées « opérations extérieures ». Aujourd'hui les conséquences des guerres Russie-Ukraine, Israël-Hamas, Arménie-Azerbaïdjan etc fragilisent la paix dans un monde géostratégique mouvant (crises économiques et crises sociales, démographies non contrôlées, heurts des civilisations, émergence de nouvelles puissances étatiques). La vieille Europe se réarme. Le terrorisme, dans le cadre d'une guerre asymétrique, s'installe en Europe et en particulier en France.

Depuis 1980, sur la terre de France, les victimes du terrorisme s'élèvent à 304 morts et 1870 blessés. Guerre sournoise, sanglante, elle tue de façon aveugle des innocents, n'importe où, dans la rue, dans nos écoles, collèges, lycées, dans nos lieux de vie. Son objectif : détruire notre modèle démocratique inspiré par la philosophie des Lumières et appuyé sur la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Les djihadistes, en tuant nos professeurs tentent de fracturer notre histoire et de saper les bases républicaines de notre civilisation. La Nation, c'est-à-dire, l'Etat choisi par notre peuple installé sur la Terre de nos Pères doit faire face.

Pour nous tous, ici présents à cette cérémonie, le combat n'est pas terminé. Il nous reste à transmettre à nos enfants, petits enfants, arrières petits enfants, le souvenir des luttes et des combats menés pour défendre les valeurs de notre

patrie, « liberté, égalité, fraternité », valeurs symbolisées par les drapeaux tricolores ici présents. Notre foi et nos derniers engagements communiquons les aux jeunes. Ce sont eux qui avec ardeur, dynamisme et courage, imprégnés de votre expérience et de votre sagesse feront la France dont nous rêvons : La France sentinelle de la Paix.

**Jeunes rugbymen du pays de Lourdes XV**, sur le monument « aux morts » du stade de rugby Antoine Béguère, 31 noms sont gravés dans le marbre. Ces noms sont ceux de jeunes sportifs qui portaient le maillot de votre club et qui sont morts au champ d'honneur pendant la 1<sup>o</sup> et la 2<sup>o</sup> guerre mondiale. Ils avaient chaussé les godillots du soldat à la place des crampons du sportif. Ils avaient changé le ballon ovale contre le fusil pour se mettre au service de la Nation France.

**Ecoliers, collégiens, lycéens**, l'armistice du 11 novembre 1918 n'est pas une fête, c'est l'anniversaire de la fin d'un combat tragique avec des conséquences dramatiques : 1 398 000 soldats et 300 000 personnels civils français sont morts auxquels il faut ajouter 4 266 000 de blessés. Joseph Kessel, après le passage des mutilés, pendant le défilé du 11 novembre 1919 a écrit : « Tout à l'heure, quand les mutilés sont passés, il y a eu un silence puis une certaine contrainte, une pudeur dans les acclamations. Devant les martyrs, les cris n'osaient s'élever trop joyeux ». Sur le monument aux morts devant vous, sont gravés dans la pierre tous ceux de Lourdes morts au champ d'honneur.

Dignité, gravité et respect accompagnent notre salut « aux Morts pour la France ». La cérémonie va commencer. Redressez-vous, découvrez-vous la tête, soyez fier. Pendant le dépôt de gerbes, la sonnerie « aux morts » et la minute de silence, pensez au sacrifice de nos « Anciens » et chantez de toutes vos forces et avec respect « la Marseillaise ».

**Et surtout n'oubliez pas l'héritage transmis par ceux de 14 : « La paix, mais une paix gagnée avec courage et honneur face aux ennemis de la France » (lettre du soldat de 1<sup>o</sup> Classe Justin Roudé).**

N'oubliez jamais les professeurs Samuel PATY et Dominique Bernard morts pour la France au service de l'Education nationale, cette éducation qui nous a formé et qui vous forme.

Pendant la minute de silence, ayez une pensée pour notre frère d'arme, Georges Théas, décédé avant-hier.